



*Intellegere qui poterit
qui potest sequere*

Insignis

Vénus

l'amour de la forme ou les formes de l'amour

par Olivier Onffroy de Vérez

Table des Matières

- 1. Astronomie de Vénus
- 2. Vénus dans la mythologie
- Vénus et la kabbale
- 3. Vénus en astrologie
- Conclusion

Les anciens astronomes pensaient autrefois que la planète Vénus était deux corps célestes différents, qu'ils désignaient comme l'étoile du matin et l'étoile du soir. Son nom lui vient de la déesse de la beauté et de l'Amour (tant céleste qu'humain). On l'appelle aussi l'étoile du berger, et elle peut être aperçue dans le ciel du matin, avant le lever du Soleil ou dans le ciel du soir, après le coucher de notre étoile.

Les poètes ne sont pas d'accord sur ses origines ce qui explique qu'elle ait deux filiations distinctes.

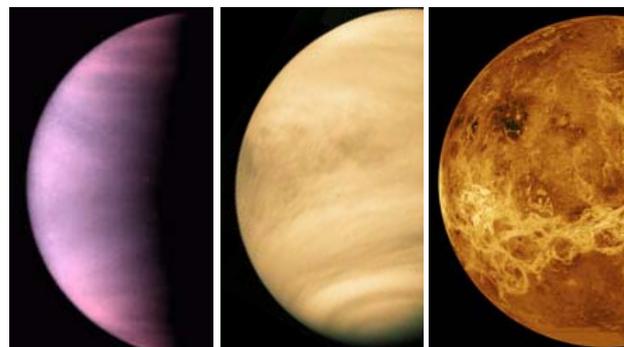
Comme à mon habitude, je commencerai par une brève présentation astronomique et physique de la planète, suivie de la riche mythologie la déesse. Après une rapide découverte de son aspect kabbalistique, nous travaillerons sur Vénus en astrologie, ce qu'elle représente classiquement et « humanistement » parlant.

1. ASTRONOMIE DE VÉNUS

Le jour vénusien (sa rotation diurne) équivaut à 243 jours terrestres, et s'avère plus long que son année qui dure 225 jours (terrestres). Étrangement, la lente rotation de Vénus se fait d'est en ouest. Pour un observateur sur Vénus, le Soleil se lèverait à l'ouest et se coucherait à l'est[1].

Les astronomes considèrent cette planète tellurique comme la soeur de la Terre. Similaire par sa taille et sa grosseur, elle a ressemblé à la nôtre au début son existence.

Cependant, les scientifiques ont prouvé



Cette belle image de Vénus est composée d'une mosaïque de trois images prises par la sonde spatiale Mariner 10, le 5 février 1974. Elle montre l'épaisse couverture de nuages qui rend impossible l'observation optique de la surface de Vénus. Seule la cartographie radar peut révéler la surface de la planète (© Calvin J. Hamilton).

assez récemment que là se terminait la ressemblance. Vénus est très différente de la Terre : elle ne possède pas d'océan et est entourée d'une lourde atmosphère composée principalement de dioxyde de carbone avec peu ou pas de vapeur d'eau. Ses nuages sont composés de gouttelettes d'acide sulfurique. La pression atmosphérique à sa surface est de 92 fois celle de la Terre au niveau de la mer. Victime de l'effet de serre, sa température s'élève à 482 degrés Celsius. Son épais voile de nuages nous cache sa surface[2] dont 80% est recouverte de roches volcaniques. L'amour trouverait-il son origine dans le feu primordial ?

2. VÉNUS DANS LA MYTHOLOGIE

[1] Ou bien l'on peut considérer Vénus comme un reflet de la Terre.

[2] Ce phénomène me fait penser au voile d'Isis qui cache les mystères aux profanes.



© Sandro Botticelli : La naissance de Vénus (détail)

[3] Source Internet : [http:// www.mythorama.com](http://www.mythorama.com)

[4] Robert GRAVES : *les mythes grecs*, tome I, Collection Pluriel, Hachette littératures, 11/99.

Déesse de la beauté dans la mythologie romaine, elle est aussi appelée *Aphrodite* chez les Grecs et *Turan* par les étrusques. Épouse de Vulcain qu'elle trahit avec Mars, elle est la fille de Jupiter et Dioné. Mère de Cupidon, d'Énée, elle eut de ses multiples liaisons des enfants mortels.

Le grec Homère, dans le cinquième chant de *l'Iliade*, compte les infortunes de la déesse s'aventurant sur le champ de bataille de Troie où elle cherche à sauver son fils, Énée, qu'elle conçut avec l'humain Anchise. Mais elle y est blessée car Aphrodite n'est pas une déesse guerrière, comme Arès son frère.

Responsable de la guerre de Troie de par l'amour d'Hélène qu'elle promet à Pâris, Aphrodite est la déesse de l'amour. Dans le huitième chant de *l'Odyssée*, Homère conte la liaison entre Arès et Aphrodite et la vengeance d'Héphaïstos trompé. Il est à noter que, dans *l'Odyssée*, Héphaïstos a pour épouse Aphrodite alors que dans le dix-huitième chant de *l'Iliade*, Homère lui donne Charis, la grâce personnifiée[3].

Les circonstances de sa naissance sont évoquées diversement. Elle est tantôt la fille de Zeus et de Dioné, tantôt elle aurait jailli de la rencontre entre l'écume (l'eau de la mer) et le mélange du sang et de la semence issue de la castration d'Ouranos par Cronos-Saturne. De la rencontre entre la semence du chaos originel et de l'eau de la Terre-mère jaillit la forme.

En kabbale, comme nous le verrons plus bas, Venus est associée à la

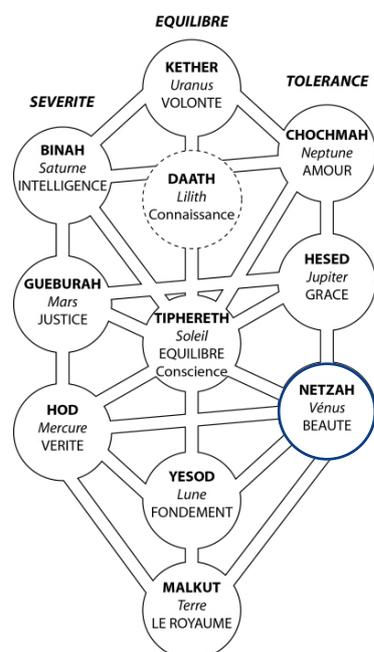
séphira Netzach maîtresse et créatrice de la forme.

D'après Robert Graves « *Aphrodite, déesse du désir, surgit nue de l'écume de la mer, chevauchant une conque ; elle aborda d'abord sur l'île de Cythère, mais s'étant aperçu que c'était une petite île, elle se rendit au Péloponnèse et finalement s'installa à Paphos, dans l'île de Chypre où se trouve encore le centre principal de son culte. Les herbes et les fleurs poussaient sous ses pas. A Paphos, les saisons, filles de Thémis, se hâtèrent de la vêtir et de la parer.*

Certains soutiennent qu'elle naquit de l'écume qui s'amassa autour des organes génitaux d'Ouranos, lorsque Cronos les jeta dans la mer ; d'autres que Zeus l'engendra de Dioné fille soit d'Océanos et de Thétys, la nymphe de la mer, soit de l'air et de la Terre. Mais tous s'accordent à dire qu'elle vole dans les airs accompagnée colombes et de moineaux ». [4]

Je retrouve une allégorie dans le premier paragraphe de Graves qui me fait penser à l'évangile de Saint Jean : Aphrodite apparaît nue chevauchant une conque.

Une conque est un mollusque marin de grande taille. Le mot désigne ici la trompe fabriquée à partir d'une coquille de l'un de ces mollusques. Pourquoi Saint Jean, me direz-vous ? Et bien *au commencement était le verbe*, et une conque est une trompe d'où un son jaillit. C'est donc portée par le son qu'elle arrive nue sur une petite île, première manifestation de la matière pour ensuite



VÉNUS ET LA KABBALE

Dans l'Arbre de la Connaissance (arbre des sephiroth), Vénus est Netzach, septième centre de l'Arbre, dans la colonne de droite (pilier de la miséricorde) qui représente la bonté, la grâce et la tolérance. Elle est là pour nous guider vers l'idéal de la beauté, nous faire comprendre qu'il nous faut apprécier ce qui est beau

tout autant que ce qui est utile. En Netzach, l'amour et les désirs prennent une forme concrète : nous sommes alors à même de sentir et de créer. C'est là ici que se crée la forme. Les anges qui gouvernent cette séphira sont les Elohim. Ils président notamment à la création du monde, le ciel et la terre. Selon Aïvanhov, cette séphira inspire les artistes, les créateurs.

Mais il note aussi que se sont eux qui président à la conception d'un enfant (alors que le corps du bébé se « construit » durant la gestation). Avec Netzach, on étudie les principes de la création et les forces qui ont travaillé à celle-ci. C'est ici que le lien avec le prologue de Saint Jean prend sa juste expression car la création d'après lui s'est faite par le verbe.

[5] Les grands mystères des sciences sacrées n°10 : Le féminin sacré, Les Mystères de Vénus / Aphrodite, p.41-42.

[6] Liz GREENE : Le guide des relations humaines, le Rocher 1992, page 68.

[7] Le thème de conception est celui du moment où l'enfant est conçu, par opposition au thème natal qui est celui de la naissance...

parvenir sur le continent où les filles de Thémis l'habillent.

La création est faite, la Terre surgit de l'océan primordial, et le temps (Cronos) est divisé en saisons.

Au travers des différentes histoires de la nativité de Vénus, plusieurs développements sont donc possibles dans son expression. Peut-être est-ce pour cela qu'elle est maîtresse de deux signes : le **Taureau** et la **Balance**. Le premier est un signe de Terre, où le concret, la forme, la matière a son importance, l'amour et le désir aussi.

L'autre Vénus est celle de l'esprit. Signe d'Air, la Balance est à recherche de l'harmonie. Mais c'est aussi la quête de l'équilibre, de la justice. C'est pourquoi je la compare pour ce signe à Maât, déesse égyptienne de la rectitude et de l'harmonie Divine.

Vénus Uranie nous pousse à regarder les choses de l'esprit. Vénus Aphrodite conduit l'individu vers la recherche de possessions, d'acquisitions, mais aussi à la recherche de la jouissance, des plaisirs.

Comme je l'indiquais en introduction, Vénus était considérée par les anciens comme étant deux planètes différentes selon qu'elle précède le Soleil à l'Est ou qu'elle apparaît le soir dès le coucher de ce dernier.

Elle fut ainsi appelée *Lucifer* au lever du soleil et *Vesper* à son coucher.

Lucifer était le fils de Jupiter et de l'aurore. Conducteur de tous les astres il prenait soins des chevaux du char du soleil. Vénus Lucifer est le porteur de lumière. Avant l'Église catholique qui tenta de «diaboliser» toutes les traces de l'ancienne religion, Lucifer était donc le « porteur de Lumière », la « lumière du monde » ou encore la « lumière du matin »[5].

Il est à remarquer que Jésus se donna le nom d'étoile du matin, symboliquement celui qui apporte la lumière, qualificatif qu'il donna aussi au Saint Esprit dont il était porteur de par le baptême de Saint Jean Baptiste.

Par cela il indique qu'après sa mort, c'est par le Saint Esprit

que le message du Christ serait alors porté dans le monde.

3. VÉNUS EN ASTROLOGIE

Vénus est la planète régente du **Taureau**, signe des constructions – où **prend forme** la matière après l'impulsion créatrice de Mars – mais aussi de la **Balance**, ou les **désirs** physiques deviennent plus équilibrés plus maîtrisés avant de passer au signe du Scorpion, dont Mars était autrefois le maître.

Alors se produit une dissolution et la prise de conscience en Sagittaire de la dualité de l'homme, animalité-spiritualité.

Pour Liz Greene, Vénus et Mars forment une autre dyade de principes masculins et féminins, comme le Soleil et la Lune.

Vénus, nous permet de reconnaître que nous entretenons des **relations** avec autrui[6]. Ici commencent les mystères de l'amour. Elle régit la force de création dès son départ, c'est pourquoi elle représente le principe d'**attraction**, de **séduction** entre les êtres. En fonction de l'endroit du zodiaque où elle prend position (en signe et en maison), elle nous conduit à rechercher l'**harmonie**, l'**amour** ou le **plaisir**.

Elle évoque les **associations**, la recherche de l'**union** et de l'harmonie dans celle-ci, exalte notre recherche de ce qui est **doux** et **agréable**. C'est pourquoi elle gouverne le **monde sensoriel** qui nous permet justement d'explorer et de vivre cette recherche d'harmonie, cette quête du **Beau** Idéal.

D'après l'astrologie médicale, anatomiquement elle est régente de la **gorge**, des **oreilles**, des **reins**, de l'**oesophage**, des **seins**, de la **peau** (avec Saturne).

Son sens le plus développé est celui du **toucher**, mais aussi notre **voix** sans doute, l'héritage de la capacité de créer par le Verbe. Mais la voix est aussi un outil de séduction qui permettra plus tard la création. Elle agit aussi sur les hormones féminines. Il serait bon de consulter les aspects entre la Lune et Vénus dans un thème de conception[7].

Comme plusieurs auteurs classiques le confirment, Vénus est la planète de l'amour. Tant l'amour des choses, que celui qui règne



[8] La tradition considère que Vénus est exaltée dans le signe très dévoué et passionnel des Poissons.

[9] Liz GREENE : Le guide astrologique des relations humaines, le Rocher, 1992

[10] Le Livre du Monde : lieu immatériel où est enregistrée toute l'histoire du monde depuis son commencement. Les influences venant d'Orient les font désigner parfois sous le nom d'Annales Akashiques.

entre deux êtres. Mais dans son degré le plus haut, l'amour est celui de Dieu, gratuit, détaché de tout désir. Entre temps, avant d'éprouver une telle connaissance, l'homme peut développer avec cette énergie planétaire la **compassion**, l'intérêt pour l'autre[8]. Liz Greene nous suggère qu'elle symbolise l'aspiration au partage, allant parfois jusqu'à l'identification à autrui. Lorsque Mars désire, Vénus souhaite être désirée[9].

Les plans d'interprétation

Dans l'échelle des valeurs, Vénus au plan **physique** exprime le culte du corps, la volonté d'en faire quelque chose d'harmonieux. Mais aussi la sculpture ou tout le travail sur les formes ou à travers la matière. Vénus fournit soit un corps très harmonieux, généreux, et parfois plantureux. La nécessité d'acquérir passant aussi par l'alimentation. Il y a donc un double aspect, hédoniste par la recherche d'une beauté extérieure et porté sur la santé par une quête de l'harmonie du corps éthéro-physique.

Au niveau **énergétique**, Vénus est la force d'attraction qui maintient l'équilibre entre les opposés et assure la cohésion de la matière. En effet, si les opposés ne se rencontrent pas il n'y a pas de création possible car celle-ci ne se fait que dans l'association des opposés, des contraires.

Elle donne un corps énergétique doux qui n'agresse pas les sens subtils. Vénus sera aussi l'énergie qui soigne et guérit en fonction de sa place en signe, maison et aspects.

Sur le plan **émotionnel**, Vénus nous porte à être séduit ou à séduire. Elle nous guide dans une expression plus harmonieuse de nos désirs. C'est elle qui éclaire nos pas dans la recherche des émotions que génère la rencontre d'un ou d'un partenaire. Elle nous entraîne dans une recherche de la joie, du bonheur affectif.

Au plan supérieur de l'émotion, elle indique une certaine empathie, menant l'être à la compassion.

Sur le plan **mental**, Vénus nous permet de poser les règles d'une relation à plusieurs, elle gère les relations contractuelles par la recherche de

l'harmonie et de l'intérêt pour tous. Mais elle est aussi l'expression de la justice. Car elle est la règle, quand Jupiter dit la loi, Vénus dit la rectitude, où se trouve l'équilibre. Elle conduit à ouvrir le mental à la dimension supérieure qui nous donne accès au Livre du Monde[10] par l'inspiration et l'intuition.

Une force de tempérance

Pour Louis Claude de Saint Martin dans *Le Ministère de l'Homme Esprit*, Vénus est le mobile de l'amour dans la Nature. Celle-ci est née de l'effluve du Soleil. La chaleur amère qui est en elle est désireuse de Mars, des désirs qu'il exprime, et la part sensible de Vénus est « désireuse » de Jupiter. Pour lui, la puissance de Vénus rend « traitable » le furieux Mars : elle l'adoucit. C'est elle qui pondère la force et la rigueur de Jupiter, le rendant modéré et retenu.

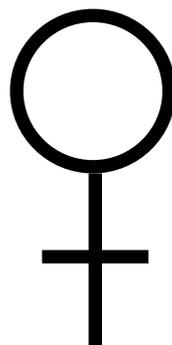
Toujours selon le même auteur, Vénus est une fille du soleil qui a une grande ardeur ou recherche de la lumière. Elle en est enceinte, c'est pourquoi elle est plus lumineuse que les autres planètes.

Louis Claude de Saint Martin, philosophe chrétien de l'époque de la Révolution française, nous campe donc une analyse de Vénus très emprise de tradition. Sans le dire explicitement, il fait référence à Vénus-Lucifer en la disant enceinte de la lumière, opérant par là-même, un clin d'oeil kabbalistique à la représentation fécondatrice de Vénus.

Le glyphe de Vénus

Composé d'un cercle et d'une croix, c'est l'esprit qui se fait chair. Comme le Christ est mort sur la croix, Vénus est l'expression de l'esprit divin dans le monde. Elle relie l'esprit et le monde créé. Toute création commence dans le monde l'esprit, pour s'exprimer ensuite dans le monde matériel.

Ainsi l'Esprit Saint appelé par Jésus



lui-même l'étoile du Matin descend dans la matière pour l'illuminer de sa présence. L'être se fait alors corps-Âme-Esprit.

Vénus nous indique ainsi l'ascendant de l'esprit sur la matière, le symbole est devenu l'emblème du sexe féminin, la coupe du Graal, la source de vie, la quête de l'éternelle harmonie. On ne pouvait faire de plus beau cadeau aux femmes.

Jupiter. Elle annonce la tempérance du Verseau, et la recherche de l'universalité de l'amour que donne Uranus. Planète de l'intuition humaine, elle ouvre la voie d'Uranus, qui conduit l'humanité d'un amour personnel ou de couple, à la recherche d'une grande fraternité universelle, ainsi qu'à l'inspiration Divine. ■

OLIVIER ONFFROY

© copyright 2005

CONCLUSION

Planète de l'amour, Vénus porte l'énergie qui nous guide vers la rectitude tempérée de

Bibliographie

Philosophie chrétienne

> Louis Claude de Saint Martin : *Tableau naturel des rapports qui existent entre Dieu, l'homme et l'univers*, Collection martiniste, Diffusion Rosicrucienne, décembre 2001.

> Louis Claude de Saint Martin : *Le ministère de l'Homme – Esprit*, collection martiniste, diffusion rosicrucienne, octobre 1992.

Kabbale

> Omraam Mikhaël Aïvanhov : *Les fruits de l'Arbre de Vie - La tradition Kabbalistique*, oeuvres complètes – tome 32, Editions

Prosveta, août 1996.

> Haziel : *Qu'est-ce que la Kabbale ? Les chemins de l'oeuvre divine*, Editions Bussière, Paris, 2002.

> Gérard Chauvin : *B.A-BA Kabbale*, Pardes, Puiseaux, 2003.

Astrologie

> Louis Gastin : *Le Guide pratique de l'astrologue amateur*, collection des petits guides Médicis, Editions Médicis – Paris, 1949

> Armand Barbault (Rémulius) : *Techniques de l'interprétation, les bases naturelles de l'astrologie*, Collection La roue céleste, Dervy, 1993.

> Liz Greene et Howard

Sasportas : *Astrologie : les dynamiques de l'inconscient*, Editions du Rocher, 1994.

> Liz Greene : *Le guide astrologique des relations humaines*, Editions du Rocher, 1992.

> Laura Winckler : *L'astrologie, Clef de la connaissance de soi*, Editions Nouvelle Acropole, 1986.

Mythologie

> Robert Graves : *Les mythes grecs*, tome I, Collection Pluriel, Hachette littératures, nov. 1999.

> Les Grands Mystères des Sciences Sacrées n°10 : *Le féminin sacré, Les Mystères de Vénus / Aphrodite*.